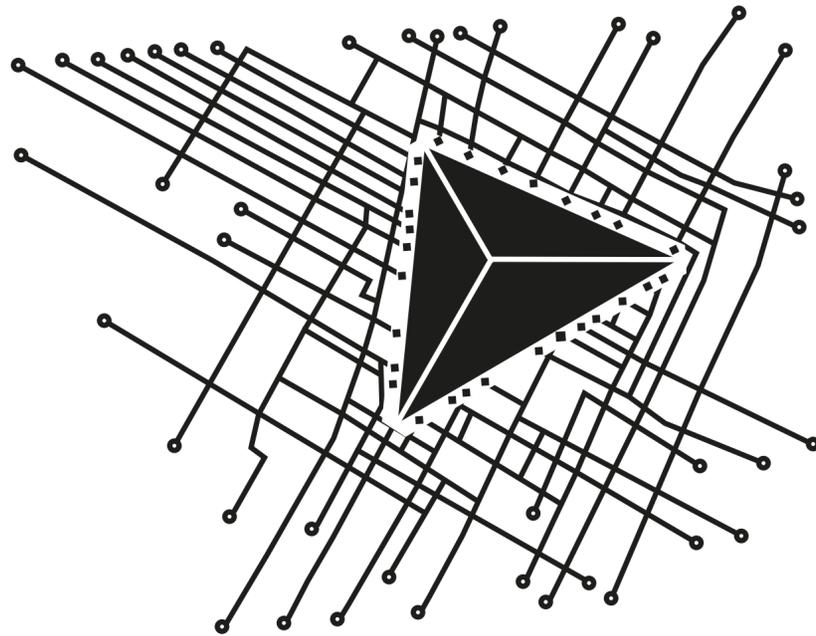


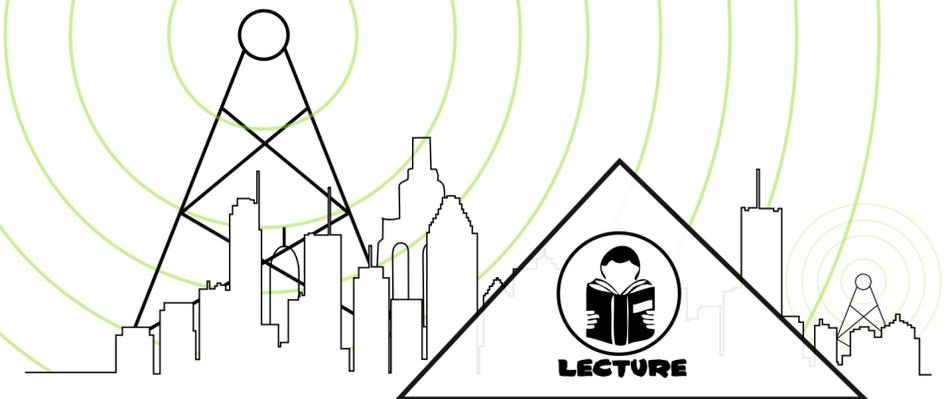
# NO WIFI CITY



Suite aux discours alarmistes des années 2040 sur l'omniprésence des réseaux internet sans-fil, plusieurs groupes de pression ont forcé l'administration de la ville de Montréal à ériger sur un large pan de l'île une structure réfléchissant les ondes Wi-Fi. Afin d'avoir un quartier privilégié où il fait bon de s'adonner à des plaisirs archaïques, éviter le stress de l'hyper-connectivité, partager des moments intimes sans distraction extérieure, un groupe de jeunes architectes et designer urbains ont imaginé la No Wifi City, une pyramide «wireless-less».

Inquiétée par les risques sur la santé qu'entraîneraient les radiofréquences et leur impact sur les rapports sociaux, la population a demandé un lieu exempt de toute transmission de signal wifi, une technologie qui a guidé la conception urbanistique des années 2020. Pour conserver des activités humaines en voie d'extinction, telles que la lecture papier, l'écriture à la main et l'art de la conversation, la No Wifi City met au ban, dans sa zone circonscrite, l'usage des appareils électroniques portables et des greffes cybernétiques connectés au Réseau Wifi Métropolitain.

Symbole de la grandeur antique, la pyramide est devenu le lieu de refuge des trad-puristes, néo-hippies et technoréactionnaires. Il s'y est créé depuis plus de 15 ans une microsociété vivant «off-the-grid», refusant en bloc l'aliénation de la société technologique, ses formes de contrôle populaire et omniscient et ses impératifs d'immédiateté et de sur-actualisation. Plusieurs autres habitants profitent aussi de la présence de la pyramide No Wifi City sur l'île de Montréal et vont, le temps d'un souper au restaurant ou d'une fin de semaine, faire une cure de «désinconnectification».



# NO WIFI! CITY

